

Bulletin d'information

de l'Association des auditeurs de l'Institut des hautes études
de défense nationale en Aquitaine

Au sommaire de ce numéro

Notre Séminaire d'actualité
stratégique annuel

1

Lettre du président

2

Actualité et veille stratégique
de l'IHEDN

3

National : Forum des études de
l'UNION-IHEDN à Lyon

4

Région : Café stratégique avec
le général Groën ; Parcours
mémoriel à Langoiran ; Café
stratégique à Mont-de-Marsan ;
Petit-déjeuner avec la consule
des États-Unis ; 11 novembre à
Bordeaux ; Visite à la direction
interdépartementale de la
police ; Conférence à Arros-de-
Nay ; Journée *Aerospace Valley*

8

Armement et économie de
défense : L'Agence ministérielle
pour l'intelligence artificielle de
défense

20

Livres et expositions

23

Directeur de la publication et
coordination éditoriale

Jean-François Morel

Webmaster Catherine Bergero

<https://ihedn-aquitaine.fr> :

- archives des bulletins
- revues de presse d'André Dulou
- événementiel
- vie et activités de l'Association



Séminaire d'actualité stratégique *Les différentes facettes de la défense*

Ouvert par un mot d'accueil de Xavier Aubart, directeur de l'École nationale supérieure des arts et métier de Bordeaux-Talence (ENSAM), **notre séminaire a réuni une quarantaine de participants issus de divers secteurs professionnels.**

Organisé annuellement, nous l'avions toutefois suspendu en 2024, du fait de la tenue de la session IHEDN dans notre région dans la même période. Cette reprise en 2025 a tenu toutes ses promesses **grâce à la coopération de l'ENSAM, à la grande qualité des intervenants, au savoir-faire de notre équipe d'organisation et au très bon esprit des participants.**

La formule est celle, bien rodée, de l'IHEDN : une série de conférences de pointe sur différents aspects de la défense et de la sécurité, une visite d'un site industriel lié à la défense et des travaux menés en comités sur des sujets stratégiques.

Cette année, **le programme du séminaire a évolué pour laisser davantage de place à des sujets de défense non militaires.** Des intervenants nouveaux ont ainsi parlé de sécurité intérieure, de questions de santé, de changement climatique, du monde numérique et de cyberdéfense – incluant un exercice sur place – et de ce que l'histoire peut nous apprendre de l'innovation technologique.

suite page 8

↑ Le général Stéphane Groën, Officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, est intervenu au premier jour du séminaire © ComOGZDS-SO

La lettre du président

Canaliser l'énergie

La livraison du Bulletin de ce mois est plus consistante qu'à l'accoutumée. Au mois de novembre, nos équipes ont en effet préparé et conduit simultanément beaucoup d'activités, parfois majeures, au niveau régional comme au niveau national. Un ébouriffant vent d'automne a soufflé sur notre association !

Au niveau national, le Forum des études, organisé à Lyon cette année, a rassemblé nos associations d'auditeurs pour la restitution des études conduites durant l'année universitaire 2024-2025. Sur la base de la nôtre, l'un de nos représentants avait été invité à participer à un débat sur la puissance et l'autonomie européenne, un sujet central et délicat dans le contexte stratégique actuel.



L'équipe des représentants de notre association a très bien vécu ce Forum de haut niveau, dans l'ambiance amicale que nous connaissons dans la communauté IHEDN. C'est très encourageant aussi pour l'étude que nous menons cette année 2025-2026, en vue du prochain Forum qui aura lieu dans un an à Nantes.

Dans la même semaine, **notre équipe organisatrice et nos encadrants de comités ont conduit les premiers jours du Séminaire d'actualité stratégique**. C'est l'un des événements majeurs de notre activité associative dans notre région, dont le déroulement a produit de très beaux effets.



↑ *Jaune-Rouge-Bleu* par Vassily Kandinsky, 1925, Exposition Kandinsky à la Philharmonie de Paris. Les trois couleurs fondamentales animent une constellation de motifs, qui crée une dynamique proche d'une partition musicale. A notre niveau, on peut y voir l'énergie foisonnante d'activités diverses qui s'inscrivent dans la construction d'une harmonie d'ensemble. Photo JFM.

Merci à l'École nationale supérieure des arts et métiers pour son accueil et merci aussi à la société ArianeGroup pour nous avoir offert une passionnante visite.

Notre reconnaissance va également aux intervenants de très haut niveau pour leurs propos stimulants. L'ensemble procure un sentiment de meilleure compréhension des enjeux qui touchent les différents aspects de la défense.

Compliments à la quarantaine de participants pour s'être prêtés à cet effort, mais très gratifiant en termes de discernement et de connaissance mutuelle au sein de notre association.

Durant ce même mois, ont été organisés des visites, conférences, parcours mémoriels pour des élèves du 1^{er} degré, cafés stratégiques pour des étudiants du

supérieur, le colloque interacadémique des trinômes de notre région, à Limoges sur le territoire de notre association sœur des auditeurs IHEDN du Limousin et un petit-déjeuner avec une invitée américaine.

Pour les élèves du second degré, notre équipe du trinôme académique travaille à la recherche de financements en vue de **maintenir les rallyes citoyens dans chacun de nos cinq départements, en l'absence de subventions confirmées du ministère des Armées**.

« *Les feuilles Qu'on foule, Un train Qui roule, La vie S'écoule* » écrivait Guillaume Apollinaire sur l'automne. Ce mois vivement écoulé a été le cadre d'événements marquants dans lesquels notre association s'est grandie.

Grand merci à celles et ceux qui se sont investis, souvent dans la discrétion, pour les préparer, les conduire, y participer ou simplement les soutenir par leur adhésion à notre association, et à notre équipe dirigeante dont la tâche est de canaliser ces énergies multiples dans une harmonie d'ensemble.

Après tout cela, chers tous et toutes, je vous souhaite de très heureuses fêtes de fin d'année !

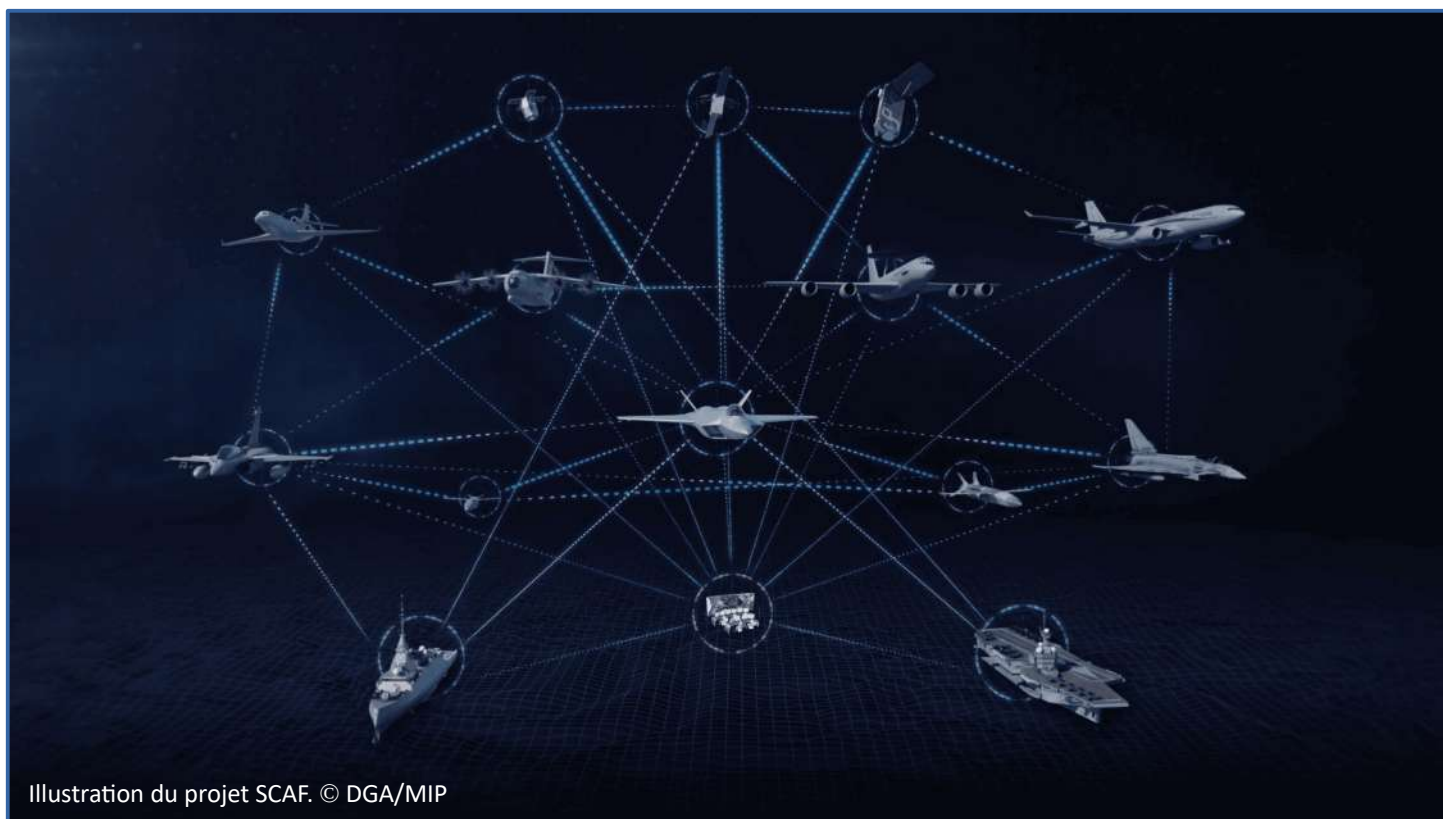
Jean-François Morel

La coopération franco-allemande de défense

Une fiche d'actualité de la direction des études et de la recherche

L'histoire de la coopération franco-allemande dans le domaine de la défense remonte au traité de l'Élysée en 1963 signé par le chancelier Konrad Adenauer et le président Charles de Gaulle.

Si l'objectif principal français était la marche vers un bloc européen indépendant, le Bundestag adoptait un préambule qui réaffirmait « *l'étroite association entre l'Europe et les États-Unis d'Amérique* ». Dès le départ, l'ancrage transatlantique, d'une part, et les ambitions d'autonomie stratégique en Europe, d'autre part, marquaient une différence de vision qui pèserait sur la coopération bilatérale de défense mais n'empêcherait pas les volontés mutuelles de rapprochement politique et stratégique.



Aujourd'hui, deux grands programmes conjoints incarnent l'ambition d'une base industrielle de défense européenne.

D'une part, le **Système de combat aérien du futur (SCAF)**, un « système de systèmes » dont le cœur est un avion de combat multirôle de nouvelle génération couplé à une armée de drones capables de voler en essaim. Tous seront interconnectés au sein d'un cloud de combat aérien. D'autre part, le **Char du futur (MGCS)**, qui vise à réaliser une série de systèmes autour de ce véhicule. Mais ces deux initiatives révèlent aussi les différences de cultures stratégiques, de besoins opérationnels et d'intérêts industriels.

Au niveau opérationnel, la **Brigade franco-allemande (5400 soldats, 40 % français, 60 % allemands)** représente un outil d'expérimentation et d'interopérabilité. Elle a été engagée en Bosnie, en Afghanistan et au Kosovo et passe cette année sous commandement de l'OTAN, en vue d'un possible engagement sur le flanc Est de l'Alliance. Un escadron de transport aérien franco-allemand est aussi stationné à Evreux.

Cette Fiche n° 33 a été transmise par courriel à tous nos membres.

Forum des études de l'UNION-IHEDN à Lyon, le 21 novembre 2025

→ C'est l'inspirante fresque *Power of Knowledge* du street artist SNAKE qui a accueilli les participants des associations d'auditeurs de l'IHEDN, venus de tout l'Hexagone et de la France ultramarine, au campus René-Cassin de l'Institut libre des relations internationales et des sciences politiques de Lyon (ILERI).

Officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Est et gouverneur militaire de Lyon, le général Alain Lardet a souhaité que **le Forum soit « un travail de réflexion mais aussi de relais »**.

Antoine Guérin, préfet délégué pour la défense et la sécurité a insisté sur « *la nécessité d'un effort de la nation et d'un réarmement moral* ».

La journée, organisée par l'AR Région lyonnaise, a pris en effet la couleur d'une culture de défense partagée dans tout notre réseau d'auditeurs dans **l'étude du thème de l'Europe à la croisée des chemins**.



← Animée par Alain Houlou (président de l'AR Bretagne occidentale, au centre), la première table ronde a cherché à identifier les valeurs à défendre. Qu'est-ce qui vaut la peine d'être défendu avec la dernière énergie ?

Au fond, **la menace reste un questionnement. Les Occidentaux ont parfois laissé quelque ambiguïté dans les valeurs dont ils se réclament**, comme leur intervention au Kosovo sans base internationale légale ou l'absence de réaction à l'invasion russe de la Crimée en 2014.

→ Dans ce Forum, les jeunes n'étaient pas en reste.

Le comité Europe de l'association Les Jeunes-IHEDN a présenté son engagement, à travers sa présence dans les délégations internationales, son ouvrage *S'engager par la plume 6* (cf. Bulletin du 1^{er} novembre 2025), ainsi que des visites de sites, des conférences et des groupes de réflexion.

Cette équipe a aussi présenté les conclusions d'un événement original que leur association a organisé dans le cadre du *Warsaw Security Forum 2025*.





← Frédéric Samblas (à gauche) a représenté notre association dans un débat contradictoire, avec les AR Dauphiné-Savoie et Haute Bretagne, sur la puissance et l'autonomie stratégique européenne.

Animés par Rosène Charpine (3^e à gauche), présidente de l'AR Dauphiné-Savoie, les intervenants ont argumenté sur les atouts et limites de l'Union européenne et sur le rôle de l'OTAN, vus à l'aune de l'évolution des positions américaines, proches des visions russes.



↑ Les représentants de notre association ont participé aux débats, souvent animés. Jean-François Morel et Jean-Pierre Dourneau ont fait part des conclusions de notre étude 2024-2025 : **l'Europe n'était pas à la croisée des chemins mais face à un chemin unique sur lequel elle avait peu d'autres choix que de s'engager vigoureusement** pour défendre sa liberté d'action, son économie et son État de droit.



← Les pauses sont toujours propices aux rencontres et aux discussions libres entre les auditeurs et auditrices.

Durant l'une de celles-ci, notre secrétaire générale Guilaine Dourneau s'est trouvée amicalement entourée de jeunes étudiants pour des échanges sur nos activités et nos relations avec la délégation générale des Jeunes-IHEDN en Aquitaine.

→ Animée par Jean Mayer (président de l'AR Centre, au centre), cette table ronde a examiné comment l'Europe pouvait concilier ses alliances avec les nouvelles dynamiques de puissances.

Il est notamment apparu que si le *pilier européen de l'OTAN* était encore à l'état d'idée, on s'interrogeait cependant sur la manière d'européaniser l'Alliance, que ce soit sur les plans opérationnel ou industriel.



Dans cette réflexion où Washington possédait toutes les commandes, **l'Union européenne pouvait-elle devenir une « puissance habile » ?**



← En mode **Pecha Kucha** – les intervenants doivent synchroniser leurs propos limités à quelques minutes avec un défilement automatique des diapositives toutes les 20 s – **trois grands défis sécuritaires ont été présentés : la cyberdéfense, l'accroissement du narcotrafic et « l'arme alimentaire ».**

Animé par Marie-Laure Charles (AR Versailles-Yvelines-Hauts de Seine, en rouge), le panel a montré **comment ces trois aspects**

ont leur place dans une stratégie de défense européenne. En particulier, les vulnérabilités du domaine alimentaire (engrais, voies maritimes, chaînes logistiques) ont été mises en lumière, alors que l'Union européenne est parvenue à mettre en place une forme d'autosuffisance alimentaire.

→ Profitant de la présence de **l'École nationale supérieure de police, près de Lyon**, la table ronde suivante a été animée par David Yendt (président de l'AR Région lyonnaise, à gauche).

Elle a réuni des responsables de la chaire de sécurité globale de l'École, du projet ERASMUS MUNDUS JANUS pour former les analystes de demain, du département de recherche (répondre par la science à des problématique de terrain et faire de la prospective) et du **Bureau des relations internationales de la police scientifique, qui coopère notamment avec INTERPOL (Organisation internationale de police criminelle), elle aussi basée à Lyon.**



← La dernière table ronde, animée par Stéphane Douillot (AR Lorraine, au centre), a débattu de la manière de concilier compétition industrielle, coopérations stratégiques et financements pour les achats de défense.



← La présidente de l'UNION-IHEDN, Catherine de La Robertie, a conclu cette stimulante édition du Forum des études en promouvant « **une vision européenne lucide et responsable, et une compréhension des choix stratégiques qui se présentent** ».

Elle a invité nos associations à contribuer à « **préparer nos concitoyens à résister aux crises, à éduquer, mobiliser, inspirer, alors que nous sommes désormais au stade de la confrontation** ».

Si « **une France qui doute d'elle-même ne peut pas entraîner l'Europe, alors, nous avons le devoir de raviver la force morale de nos concitoyens** ».

En conclusion, dans nos associations d'auditeurs de l'IHEDN, engagées à la fois dans la réflexion et dans l'action, **la présidente a estimé que « nous incarnons la dimension territoriale de la Revue nationale stratégique ».**



↑ Avec des parrainages locaux, l'Association des auditeurs IHEDN de la Région lyonnaise avait organisé le Forum dans le superbe amphithéâtre du campus René-Cassin de Lyon.



© Evelyne Dufond-Cureau/AR14

← Olivier Cateura, professeur de stratégie, innovation, entrepreneuriat et expert énergie à l'emlyon business school, a dirigé le comité de l'UNION-IHEDN qui a examiné les études des associations et élaboré le programme de ce Forum des études 2025.



→ La participation de la délégation des Jeunes IHEDN en région Auvergne-Rhône-Alpes a été saluée, mais beaucoup d'autres étudiants et jeunes actifs étaient aussi dans la salle.



© Guilaïne Dourneau

Guilaïne Dourneau, Jean-Pierre Dourneau, Jean-François Morel, Frédéric Samblas et Eric Vidal

RÉGION

Séminaire d'actualité stratégique (suite)

suite de la page 1

→ Le général Stéphane Groën a décrit les enjeux de ses fonctions d'Officier général de zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, parmi lesquels « la gestion de sujets complexes qui ont un impact politico-militaire ».

Dans le cadre de la stratégie de défense française, il a montré les orientations suivies selon trois axes : la cohésion nationale dont dépend l'efficacité des Armées, la capacité à encadrer une coalition interopérable et globale (diplomatique, informationnelle, économique..) et la crédibilité des forces militaires.

« Une Europe forte est une Europe respectée » a-t-il marqué. Notre place au sein de l'Union européenne et au sein de l'OTAN concourent à notre assurance-vie, alors qu'« il faut s'attendre à un choc dans trois ou quatre ans ».

C'est dans cet esprit que, dans sa responsabilité de commandant territorial de l'Armée de l'air et de l'espace, il exerce la tutelle des 26 bases aériennes nationales. Cette montée en puissance des capacités s'accompagne de celle des réservistes dont l'effectif est fixé à 6750 en 2030 dans notre région.



© Patrick Giordan

← Directrice du domaine de recherche *Europe, Espace transatlantique, Russie* à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), Maud Quessard a partagé ses travaux sur ce que prépare la succession du président Trump.

Pour elle, **un nouveau système se met en place qui s'apparente à « un séisme stratégique et civilisationnel »**. Elle a décrit comment la puissance américaine s'affranchit des normes à son avantage (fondements idéologiques, dimension techno-idéologique, projection néo-impérialiste). Dans le monde, la bataille cognitive est globale, la présidence Trump 2 mettant en œuvre « une stratégie de chaos contrôlé ».

« Cela crée un défi pour nous d'être indépendants et autonomes », au moment où le lien transatlantique est fragilisé à la fois par les doutes sur le soutien américain à la sécurité européenne et la nature de la relation russo-américaine.

Au fond, **c'est « la fin de la puissance normative qui est désormais une puissance prédatrice »**.

→ En cette an 2025, *Année de la Mer*, Caroline Le Mao, professeure à l'Université de Bordeaux Montaigne, a montré le lien entre conflictualités et innovations technologiques dans le domaine naval, durant l'Époque moderne (siècle de Louis XIV en particulier).

« La guerre agit comme un puissant moteur d'innovation technologique ». La manière dont ont été gérées celles de l'époque – le vaisseau de ligne, l'artillerie de marine, les processus de construction, l'alimentation, par exemple – résonnent profondément avec les questions que posent les innovations contemporaines, de nature aussi à interroger les techniques et les procédés opérationnels.

Finalement, à l'époque, « on a préféré perdre du temps avec de mauvaises innovations plutôt que d'en rater une ».



© JFM



© JFM

← Le général Stéphane Canitrot est le commandant de la zone Terre Sud-Ouest et Adjoint engagement de l'Officier général de zone de défense et de sécurité Sud-Ouest.

Il a présenté l'organisation de l'Armée de terre, ses moyens et ses missions.

Il s'agit de « **produire des effets stratégiques, d'entraîner une « armée d'emploi » et de maintenir une armée jeune, engagée dans la préparation des conflits de demain** ».

Si le programme SCORPION structure la *modernisation des moyens autour du « combat collaboratif »*, **le Commandement du combat futur est l'une des innovations récentes** de cette armée qui s'ouvre beaucoup plus aux aspects techniques.

→ L'amiral Frédéric Bordier a aussi une double fonction : commandant la Marine en Nouvelle-Aquitaine et Adjoint au Sous-directeur Opérations de la Direction de la maintenance aéronautique.

Pour la France, « la mer est un levier de puissance politique, économique, juridique, militaire et environnemental ».

Il a commenté les menaces dans le domaine maritime et comment la Marine nationale – la 1^{ère} en Europe – maintient un modèle très large, du patrouilleur outremer à la puissance du groupe aéronaval.

La fiabilité opérationnelle des sous-marins de la Force océanique stratégique, que complémente de manière non permanente la Force aérienne nucléaire (porte-avions, Rafale embarqués et escorte de surface et sous-marine) est un atout national très fort dans le contexte géostratégique actuel.



© JFM



© JFM

← Dans le domaine, spatial, les enjeux de défense s'accroissent de plus en plus. Le général (2S) Jean-Marc Laurent, directeur exécutif de la chaire Défense & Aérospatial à Sciences Po Bordeaux, a clarifié le paysage dans lequel un foisonnement technologique s'amplifie parmi les quelques puissances spatiales dans le monde et de grands acteurs privés.

Pour lui, il s'agit de la maîtrise des rapports stratégiques et de la maîtrise du champ de bataille (*Space to Earth*) et de la maîtrise du milieu spatial lui-même (*Space to Space*).

Dans un milieu où le droit international est lacunaire, **il nous faut anticiper les actions stratégiques des acteurs et continuer à crédibiliser et fiabiliser la dissuasion nucléaire française.**

→ Commandant de la région de Gendarmerie de Nouvelle-Aquitaine, **le général Tony Mouchet a détaillé les trois grands enjeux en termes de sécurité intérieure** : répondre aux actions d'une criminalité organisée de plus en plus présente sur le territoire, intégrer le contexte géostratégique qui a une incidence sur le territoire, et répondre aux attentes de sécurité quotidienne de nos compatriotes.

« Dans le cadre juridique qui est le nôtre, il s'agit de trouver les voies et moyens pour s'adapter et anticiper les menaces identifiées ».



© JFM



© JFM

« Il y a un principe de spécialité pour chaque organisation internationale », annonce Anne-Marie Tournepiche, professeure de droit international et de droit européen à l'Université de Bordeaux.

L'Union européenne, l'OTAN et l'ONU ont chacune leurs spécificités qui rendent compatible l'appartenance d'un État à chacune d'entre elles. Cette participation va même jusqu'à influencer les États dans leur politique.

Anne-Marie Tournepiche a décrit les caractéristiques et enjeux de ces trois organisations, notamment le risque de délégitimation des Nations Unies du fait de son blocage politique et de la représentativité aujourd'hui discutable des membres permanents du conseil de sécurité.

→ Historien spécialisé en histoire du droit et science politique, Pascal Plas est le directeur de l'Institut international de recherche sur la conflictualité (IIRCO) à l'Université de Limoges.

« **Le droit et la justice ont fait des progrès considérables** » dans la période récente : Cour permanente d'arbitrage, Société des Nations puis Organisation des Nations Unies, Cour pénale internationale (juge les personnes), Cour internationale de justice (juge les États), tribunaux spéciaux et Chambres extraordinaires et spécialisées.

Aujourd'hui, « *la justice est à l'intérieur du processus de la guerre, non plus après la guerre* » (ex. Ukraine, Gaza) et émet des mandats d'arrêts internationaux (Poutine, Netanyahu, chef du Hamas).

Mais **le comportement du président Trump de « s'affranchir du droit pour des raisons d'efficacité pose une grande interrogation sur l'avenir du droit et de la justice ».**



© JFM

← Benoît Le Blanc dirige l'École nationale supérieure de cognitive, à Bordeaux. Il a présenté les défis de la lutte informationnelle et a défini son domaine d'études comme **associant les sciences cognitives, la robotique et l'intelligence artificielle**.

L'École qu'il dirige, unique en France, écoute les questions des entreprises, transforme les questions en connaissances puis assemble les connaissances et les savoir-faire.

Commander la machine par la pensée, améliorer les tâches complexes d'un pilote dans son cockpit ou celles, collectives, d'un centre de commandement, **passer d'un travail posté à la temporalité de l'action** sont des voies de recherche de pointe.



© P. Giordan

→ Les participants ont visité **le site d'ArianeGroup à Issac**, où sont intégrés les étages à propergol solide des lanceurs militaires.

Le site est aussi spécialisé dans la conception et la mise en œuvre de **matériaux composites bobinés et tissés à hautes performances**.

Nous avons également rencontré les équipes qui conçoivent et produisent les télescopes des **stations d'observation spatiale de son réseau Helix**.



Photo ArianeGroup



Martin Véron (←) et Jean-Denis Laval (↓) de la délégation en Nouvelle-Aquitaine de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI) ont présenté leurs activités et leurs partenaires dans le domaine de la cybersécurité et de la cybersécurité.

« Le nombre de cyberattaques ne fait qu'augmenter, surtout depuis le COVID-19 ».

Le duo a décrit la menace variée (lucrativité, déstabilisation, espionnage) « qui n'épargne personne, notamment par la "pêche au chalut" » et indiqué comment l'anticiper au mieux.

Un exercice de table a suivi l'exposé à deux voix : **les auditeurs étaient membres dirigeants d'une commune fictive de 30.000 habitants, nommée Liache-de-l'Aisne, et devaient réagir à une attaque cyber**, qui bloquait tous les appareils des agents communaux et affichait une demande de rançon pour récupérer leur usage et les données enregistrées.



← « Mais comment transmettre les connaissances dans le domaine numérique ? », s'est interrogé Stéphane Brunel, maître de conférences à l'Université de Bordeaux.

Il a montré comment « **l'immersion [numérique] favorise l'apprentissage actif**, la simulation, l'inclusion et l'engagement ».

Il travaille avec l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation de notre région et sur les flux d'une usine, ce qui met en évidence **la forte plus-value de pouvoir combiner les visions physiques et numériques**.

→ Jean Belin, maître de conférences à l'Université de Bordeaux, a montré comment « **l'économie de défense fait interagir l'économie des conflits et les systèmes de défense** ».

Un système de défense est fondé, soit sur une protection étrangère, des importations de matériels et équipements ou une base industrielle et technologique de défense (BITD).

Or, « **c'est le budget qui détermine les performances dans ce domaine** » : **c'est un enjeu majeur pour la place de la France en matière de spatial et d'armement conventionnel**.



← La pharmacienne générale Véronique Gardet, médecin chef adjoint de l'hôpital Robert-Picqué (auditrice IHEDN), et le médecin chef Laurent Vitiello, commandant du 12^e centre médical des Armées, se sont partagés **les enjeux des hôpitaux militaires**, d'une part, et **la préparation du service de santé des armées dans la perspective d'un engagement majeur** (combat symétrique en Europe centrale), d'autre part.

Notre Zone de défense et de sécurité se trouve particulièrement concernée.



« **En France, 40 % de la population est climato-sceptique** », relève Maximilien Petitgenet, directeur d'un cabinet de conseil en transition environnementale et membre des mentors d'Al Gore pour le *Climate Reality Project*. On peut aussi se demander si nombre de gouvernants ne font pas **passer de puissants intérêts particuliers avant l'intérêt général de la population**.

Après avoir démonté quelques idées reçues, en particulier sur le GIEC, il a mis en évidence **les risques d'origine environnementale auxquels nous sommes et serons confrontés à court terme**. Certains d'entre eux sont de nature à générer ou à alimenter des conflits ou des problèmes de sécurité (eau, migrants, nourriture...). Un enjeu crucial sera d'identifier et de développer les raisons d'espérer maintenir notre monde viable.

Cependant, « tout ce qui est énergie est stratégique », constate Francis Perrin, directeur de recherche à l'IRIS et chercheur au *Policy Center for the New South* à Rabat.

Si les énergies fossiles nuisent fortement au climat, « **le pétrole est loin de sa fin, le charbon est le deuxième plus consommé, puis vient le gaz** ». De fait, il n'y a pas d'économie sans transport, ni de transport sans pétrole. Dilemme.

Francis Perrin a mis en lumière **la place des enjeux énergétiques dans les conflits en Ukraine, à Gaza et avec l'Iran, ainsi que dans la politique étrangère des États-Unis sous la présidence Trump 2**. Manifestement, « **le shérif du monde pèse sur l'évolution des prix du pétrole** ».



Concluant cette série de conférence, notre président Jean-François Morel et Philippe Lataste (←), colonel de réserve et membre de l'Association nationale des officiers de réserve de l'Armée de l'air et de l'espace (ANORAAE), ont respectivement **présenté notre association et ce que représente un engagement dans la réserve** au moment où les Armées la valorisent.

Être formé au sein de la communauté IHEDN signifie devenir un nouveau relais, sous une forme appropriée à ses capacités et à ses disponibilités.

→ Venu de Paris pour assister aux stimulantes restitutions des travaux des comités en compagnie du colonel Arnaud Le Gal chef d'état-major de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, **le préfet Nicolas Basselier, directeur adjoint de l'IHEDN, a chaleureusement salué la production de ce séminaire d'actualité stratégique, labellisé par l'Institut**.

Il a loué ce genre d'initiatives, le dynamisme et l'étendue des activités de notre association régionale, l'une des deux plus importantes en effectifs.

Frédéric Bergero, Guilaine Dourneau, Patrick Giordan, Narcisse Kamayenwode, Élisabeth Kijewski, Patrick Kijewski, Jean-François Morel, Lily Pello et Eric Vidal



Café stratégique à l'université de Bordeaux avec le général Stéphane Groën



C'est le 3 novembre 2025 qu'a repris le cycle des cafés stratégiques sur le site de l'université de Bordeaux, organisé dans le cadre du trinôme académique.

Devant une salle comble, le général de corps aérien Stéphane Groën, officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest et commandant territorial de l'Armée de l'air et de l'espace, est intervenu sur le thème ***Situation internationale et conséquences pour la France et ses armées.***

Face à des menaces qui s'affranchissent des frontières, **les clivages traditionnels entre défense extérieure et sécurité intérieure s'estompent**, et la résistance comme la résilience doivent s'appuyer sur l'ensemble de la communauté nationale, en soutien des forces armées.

La force morale de chacun et l'engagement collectif de tous constituent le socle de notre capacité à résister.

Les étudiants présents dans la salle ont pu noter à cette occasion que **la notion d'esprit de défense n'avait aucun caractère spontané**. Il s'agit d'une culture citoyenne et d'une responsabilité individuelle visant à garantir la résilience et la cohésion de la nation.

Cette intervention s'est clôturée par une collation prise en commun, au cours de laquelle de riches échanges se sont poursuivis avec les représentants du trinôme académique.

Patrick Giordan

Petit-déjeuner avec Jessica Kuhn, consule des États-Unis dans le Sud-Ouest de la France à Bordeaux, le 26 novembre 2025



Jeune diplomate au Département d'État depuis une douzaine d'années, Jessica Kuhn dirige depuis cet été l'un des cinq consulats américains en France. Celui du Sud-Ouest couvre presque 25 % de l'Hexagone en s'étendant sur la Nouvelle-Aquitaine et la moitié de l'Occitanie-Pyrénées.

Elle décrit son travail de consule comme évoluant avec l'administration de chaque locataire de la Maison blanche. **Actuellement, « la relation franco-américaine est surtout marquée par le domaine économique, notamment dans la défense, l'aéronautique et le spatial ».** La protection des citoyens des États-Unis en France (tourisme, affaires ou résidents permanents) reste naturellement une priorité du consulat.

Pour elle, **la notion de multipolarité du monde commence à vraiment imprégner l'actuelle administration**, qui souhaite que l'Europe augmente ses dépenses de défense, comme le fait la France, et prenne davantage de responsabilités. De notre point de vue, on a le sentiment que du chemin reste cependant à faire.

Stimulé par la vision brillante de notre invitée et les contrastes de la relation franco-américaine, surtout au cours de la présidence Trump 2, **le dialogue avec la salle a été très riche et varié** : conception de la liberté individuelle, prise en compte du changement climatique, regard sur l'immigration, lutte contre les narcotrafics, défi posé par la Chine...

Il en ressort que Jessica Kuhn, qui a épousé un Français, apprécie manifestement autant ses fonctions que l'art de vivre dans notre région et quittera son poste dans 3 ans avec une famille agrandie. Nous lui avons souhaité bonheur familial et succès professionnel.

Jean-François Morel

Cérémonies du 11 novembre partout dans notre région, en notre présence



A Bordeaux, des uniformes anciens ont côtoyé les actuels, sous le regard de nombreux jeunes rassemblés devant l'impressionnant Monument aux morts.

Collégiens, cadets, membres de l'EPIDE, escadrilles Air-Jeunesse ou membres de Préparations militaires Marine ont vibré au long de cette forte cérémonie, animée par la Musique des Forces aériennes.

Conférence-débat à Arros-de-Nay (Pyrénées-Atlantiques) sur la situation géopolitique



Hélicoptère Tigre, en livrée allemande.
©Wikimedia Commons

Notre association a organisé, le 21 novembre 2025 dans une salle des fêtes de la communauté de commune d'Arros-de-Nay, une conférence-débat, à la demande du correspondant de défense local.

Devant 70 villageois – 10% de la population ! – le commandant d'unité d'une escadrille d'hélicoptères d'attaque Tigre a présenté la situation géopolitique, avant de répondre avec le vice-président délégué de notre association aux questions très orientées sur l'intervention du Chef d'état-major des Armées, l'avant-veille, auprès des maires de France.

Mobiliser, mais aussi répondre aux sollicitations de correspondants défense, autrefois focalisés uniquement sur l'organisation des cérémonies mémorielles, est une mission dans les communes qui pourrait à l'avenir être portée par le trinôme académique du département des Pyrénées-Atlantiques.

Il s'agissait de la 5^{ème} intervention publique de sensibilisation du public depuis le mois de juin dernier. Ces séances organisées par le trinôme, le préfet ou notre députée, membre de la commission de la défense, mobilisent au moins un intervenant officier d'active.

Elles permettent aussi d'alerter les PME et les élus sur les besoins de la base de défense pour répondre aux besoins logistiques des Armées, si la situation se tend plus encore, la France étant désignée comme « pays hôte » d'une coalition (cf. les stades de défense relatifs à la mobilisation et à la réquisition).

Eric Gormand, vice-président AA IHEDN AQUITAINE / Pyrénées-Atlantiques



Organisé par le Campus Landes, le délégué militaire du département des Landes et notre association, un café stratégique a réuni plus de 220 étudiants – soit les étudiants des trois écoles présentes sur le campus – dans l'amphi-théâtre de la Chambre de commerce et d'industrie des Landes.

Le Colonel Arnaud Le Gal, chef d'état-major de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, est venu de Bordeaux, accompagné de l'officier chargé des réserves de son état-major, pour animer cette information sur le thème « le rôle des réserves au sein de nos forces armées et la manière de devenir réserviste ». Après une présentation du contexte stratégique, cette intervention a permis de mieux comprendre le rôle essentiel des réservistes ainsi que les différentes modalités d'engagement.

Le directeur de la CCI 40 et du Campus Landes M. Michel Ducasse était présent pour introduire le café stratégique. Madame Capes-Tastet, directrice des programmes et co-organisatrice du café était accompagnée de l'ensemble du corps professoral.

Cette activité du trinôme académique, programmée dès juin dernier, était essentielle pour parfaire la connaissance mutuelle et lancer l'année scolaire et universitaire.

Au final, ce fut une rencontre enrichissante pour les étudiants landais. Elle a permis, en coopération étroite avec notre association, de démontrer la volonté du campus d'encourager une citoyenneté active, informée et engagée.

Patrick de Gramont, vice-président de l'AA IHEDN AQUITAINE / Landes

Visite à la Direction interdépartementale de la Police nationale Bordeaux, le 3 novembre 2025



© Dominique Rémy

Cette visite était organisée conjointement avec nos amis de l'Amicale des Anciens de la Légion étrangère de la Gironde. Nous avons été reçus chaleureusement par le directeur interdépartemental adjoint, Eric Krust, et le commandant divisionnaire réserviste EM Christine Tocoua.

Nous avons ainsi découvert les salles de commandement et de contrôle de tous les appels et visionnages par caméras de la zone surveillée. La brigade cynophile a présenté les chiens détecteurs d'explosifs. La brigade des moyens aérien a fait une démonstration et présentation de ses matériels, notamment pour la lutte anti drones. Puis, au stand de tir, les différents armements ont été présentés.

Au total, les échanges ont été très fructueux, suscitant de nombreuses questions des participants et des réponses franches dans un climat de sympathie. Cette passionnante visite a fait bien comprendre la rude mission de notre Police nationale qui fait face à un climat de violence accrue.

Dominique Rémy



Parcours mémoriel à Langoiran (Gironde)

Nous avons rassemblé, le 7 novembre 2025, les élèves de CM2 pour honorer la mémoire des personnes qui ont donné leur vie pour notre pays.

La cérémonie a été dirigée par le président des anciens combattants, accompagné de deux porte-drapeaux toujours fidèles aux commémorations, en présence de Jean-François Boras, maire de Langoiran (ci-dessous 2^e à gauche), de Guilaine Dourneau, secrétaire générale de notre association (1^{ère} à gauche), du chef des pompiers du centre de secours de Créon (3^e à gauche) et du commandant de la brigade de gendarmerie de Créon (4^e à gauche).

Quelques membres de notre association étaient présents pour partager cet instant mémoriel, dont l'un des temps forts fut le dépôt de gerbe de notre association, par le maire de Langoiran et la secrétaire générale de notre association, encadrés par deux jeunes enfants.

A l'issue de la cérémonie, les élèves ont pu échanger librement dans la salle du conseil et poser toutes questions aux autorités, aux intervenants et surtout aux anciens combattants.

Guilaine Dourneau a présenté notre association en rappelant son rôle et ses engagements républicains, européens et en faveur de la cohésion de la société.

Marie Dao, conseillère municipale, correspondante défense et membre de notre association



Journée Aerospace Valley 2025, le 6 novembre à Talence

Aéronautique, Spatial et Drones : innover pour la supériorité opérationnelle



Aerospace Valley se présente comme le 1^{er} pôle de compétitivité européen de la filière aérospatiale. Il contribue au développement et à la compétitivité de ses membres par l'innovation en favorisant les projets collaboratifs de R&D, en associant les régions Nouvelle-Aquitaine et Occitanie-Pyrénées-Méditerranée.

Organisée par notre camarade Christelle Doudies, la journée a proposé la présentation par différents établissements civils et privés (DGA, Airbus, ArianeGroup, Dassault Aviation, Thalès) de leurs programmes de développement de l'armement face à la menace future et leur intégration dans la BITD.

↑ Des rencontres individuelles dans les stands ont été aussi fructueuses, à l'instar de notre camarade Christophe Chambras.

Bruno Langrognet

Sur notre agenda



← **1^{er} décembre 2025** : Visite de groupe du laboratoire d'hématologie médico-légale, à Bordeaux.

→ **10 décembre 2025** : Petit-déjeuner à Bordeaux avec le Directeur inter-régional de la mer Sud Atlantique.



← **11 décembre 2025** : Conférence sur *l'Europe de la défense* par l'eurodéputé et général Christophe Gomart, à Bordeaux.

→ **13 janvier 2026** : Café stratégique à Bordeaux avec le colonel Amaury Colcombet de la BA 709 de Cognac.



TRINÔME ACADÉMIQUE



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **14 janvier 2026** : Comité directeur du trinôme académique (recteur de l'académie de Bordeaux, officier général de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest et président de notre association), à Bordeaux.

→ **15 janvier 2026** : Petit-déjeuner à Bordeaux avec Vincent-Nicolas Delpech, directeur général du CHU de Bordeaux.



TRINÔME ACADÉMIQUE

← **19 janvier 2026** : Conférence à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ), à Mérignac.

→ **21 janvier 2026** : Session de formation continue des enseignants et personnels d'établissements, à Vayres (Gironde).



TRINÔME ACADÉMIQUE



→ **2 au 6 février 2026** : 159^e Cycle Jeunes de l'IHEDN, dont notre association est maître d'œuvre, à Bordeaux.



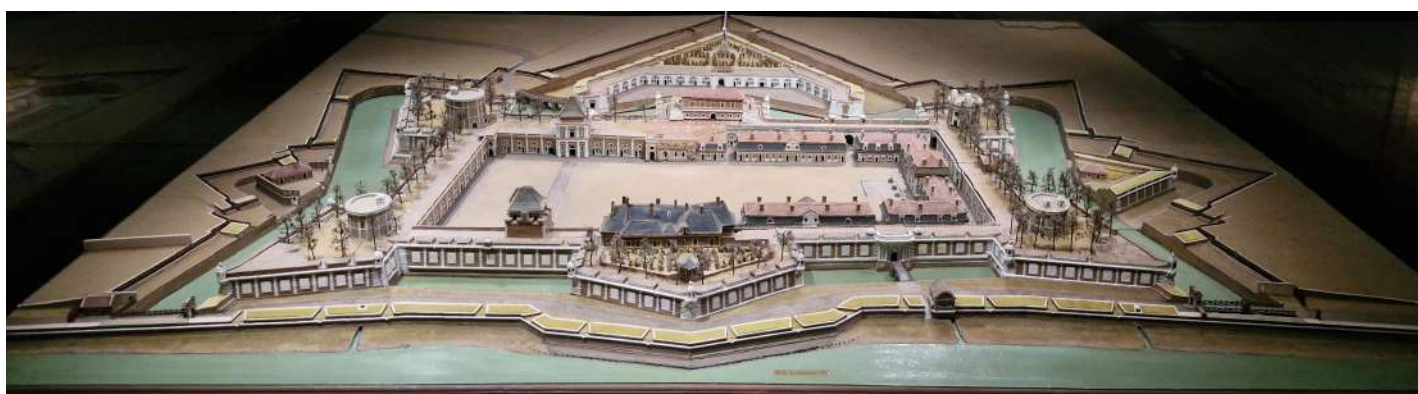
TRINÔME ACADEMIQUE

← **10 février 2026** : Café stratégique avec le général Eric Le Bras, sous-directeur systèmes et techniques du maintien en condition opérationnelle aéronautique au sein de la Direction de la maintenance aéronautique.

→ **23 février 2026** : Conférence à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPÉ), à Mérignac.

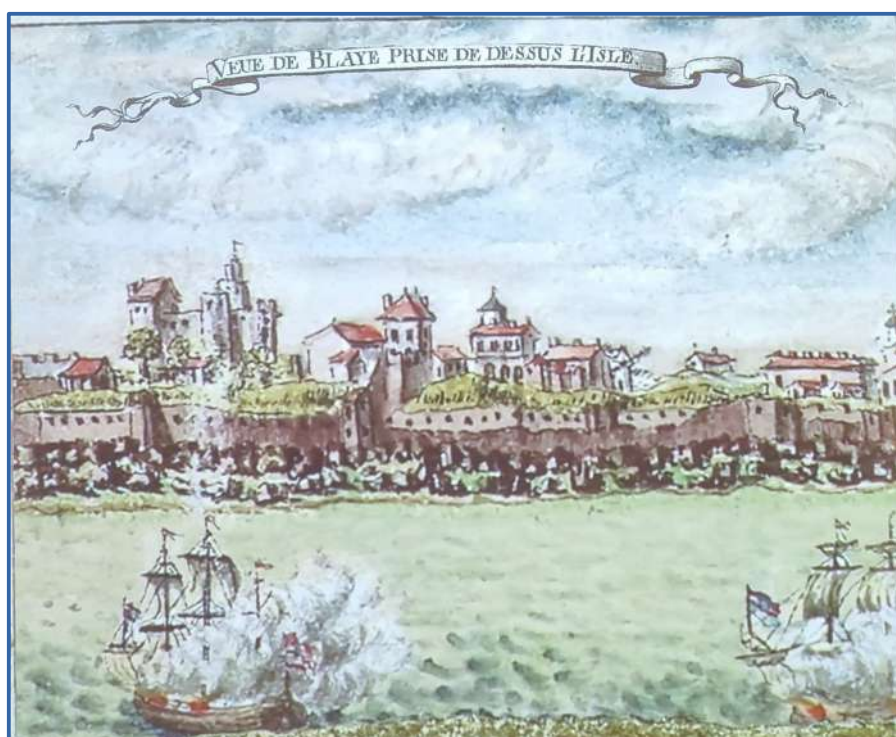


TRINÔME ACADEMIQUE



Le plan relief de la citadelle de Blaye – ci-dessus au musée des plans-reliefs de Paris (Invalides) – fut réalisé au début de la guerre de Succession d'Espagne pour présenter au roi l'état des défenses de la côte atlantique (photo JFM).

A l'embouchure de la Gironde, le site fortifié est d'origine romaine, puis médiévale, puis remanié sous Louis XIII. Les ingénieurs militaires Ferry et Vauban améliorèrent de nouveau le tracé de l'enceinte, en en faisant l'élément majeur d'un système défensif qui s'appuyait sur le fort Pâté et le fort Médoc pour verrouiller la Gironde et interdire l'accès à Bordeaux à une escadre.



Vue de Blaye prise de dessus l'île.

Musée d'Aquitaine.
Photo JFM

L'Agence ministérielle pour l'intelligence artificielle de défense (AMIAD)

Quand l'intelligence artificielle se met au service de la supériorité opérationnelle

Image générée par intelligence artificielle © PG

Annoncée officiellement en mars 2024 par Sébastien Lecornu, ministre des Armées, l'Agence Ministérielle pour l'Intelligence Artificielle de Défense (AMIAD) a été créée le 1^{er} mai de la même année.

Cette création marque un tournant stratégique pour la France, qui souhaite maîtriser souverainement les technologies d'intelligence artificielle (IA) dans le domaine de la défense, pour ne pas dépendre d'autres grandes puissances mondiales.

L'AMIAD, placée sous la tutelle directe du ministère des Armées, est dirigée depuis sa création par Bertrand Rondepierre, ancien responsable du laboratoire d'IA de Google.

L'AMIAD a pour mission principale de professionnaliser l'usage de l'IA au sein des armées françaises, en réintégrant des capacités souveraines pour exploiter des données sensibles et stratégiques.

Elle s'articule autour de deux pôles principaux :

- **d'une part, un pôle recherche situé au sud-ouest de Paris, à Palaiseau**, sur le campus de l'École polytechnique, pour favoriser les collaborations avec le monde académique et industriel. La vocation de ce pôle est plus particulièrement orientée vers la recherche fondamentale et les publications à caractère scientifique ;
- **d'autre part, un pôle technique et de direction à Bruz, près de Rennes**, dans une région située au cœur d'un écosystème particulier qui dispose d'infrastructure existantes sur le site de DGA Maîtrise de l'information (DGA MI), pour ce qui concerne le développement et la production d'outils d'IA adaptés aux besoins opérationnels.

L'agence dispose d'un supercalculateur (ASGARD) classifié, implanté géographiquement au sein de la forteresse du Mont Valérien, à Suresnes, dans les Hauts-de-Seine.

Inauguré le 4 septembre 2025 par le ministre des armées Sébastien Lecornu, il n'est pas connecté au réseau Internet et est opéré uniquement par des personnels ayant fait l'objet de procédures d'habilitation ad/hoc.

Aller plus vite et travailler à plus grande échelle, c'est tout l'enjeu de ce système, actuellement le plus important d'Europe. Il permet à la France de traiter souverainement des données confidentielles, qu'elles soient classifiées ou non, pour des applications militaires variées : analyse d'images satellitaires, simulations stratégiques, optimisation des systèmes d'armes, guerre sous-marine, et développement de robots de combat dotés d'IA collective.

Il est au cœur de la création de la première unité militaire robotique de combat, dotée d'une intelligence artificielle collective dans le cadre du projet *Pendragon*. Ce projet est une initiative majeure de l'armée française, pilotée par l'AMIAD et le Commandement du combat futur (CCF), grand commandement de l'Armée de terre française, dédié à l'innovation et à la préparation des combats de demain.



Pour mémoire, dans le cadre de l'édition 2025 du salon SOFINS (*Spécial Operations Forces Innovation Network Seminar*) dédié aux forces spéciales et à l'innovation militaire, qui se tenait à Bordeaux en avril 2025, le général de corps d'armée Bruno Baratz, actuel commandant du CCF, n'avait pas manqué de rappeler les enjeux fondamentaux liés à ces technologies de rupture pour s'adapter aux défis des conflits modernes.

L'agence travaille notamment sur des modèles

de langage et des solutions d'analyse automatisée, l'objectif étant de passer de l'expérimentation à l'industrialisation de solutions robustes, intégrées dans les systèmes d'armes terrestres, navals et aériens.

L'AMIAD ambitionne de faire de la France un acteur stratégique en Europe dans le domaine de l'IA militaire sécurisée. **Ses perspectives à court/moyen terme incluent :**

- le renforcement des collaborations avec l'écosystème académique et industriel ;
- le développement d'infrastructures logicielles et matérielles souveraines ;
- l'intégration de l'IA dans les standards internationaux de guerre technologique, avec des retombées potentielles pour le secteur civil.

À plus long terme, **l'Agence vise à transformer durablement les capacités des armées françaises, en développant des capacités souveraines et innovantes pour la défense**, afin que la France puisse se positionner en tant qu'acteur majeur face aux superpuissances que sont notamment les États-Unis et la Chine.

L'activité de l'Agence est structurée autour de ces trois piliers.

- Le premier est relatif à « l'IA organique », une IA intégrée aux fonctions transverses telles que les ressources humaines, la santé, les finances ou encore les infrastructures, et qui répond aux besoins exprimés par le ministère, considéré dans ce cadre comme un prescripteur pilote de projets.
- Le deuxième se caractérise par « l'IA en temps réfléchi » ou « IA des opérations ». Les armées mènent des opérations, elles collectent de la donnée et du renseignement sur le terrain. Dans ce cadre, l'IA en temps réfléchi doit permettre d'appréhender la conduite d'opérations sur le terrain, y compris les dimensions logistiques associées.
- Le troisième relève de « l'IA embarquée » dans les systèmes d'arme et porte sur des systèmes critiques, des systèmes en temps réel, à l'instar des missiles ou de l'avionique, par exemple.

Parmi les partenariats établis par l'AMIAD, il convient de noter la signature d'un **protocole d'accord entre l'Agence et l'entreprise Mistral AI, en vue d'un rapprochement stratégique. Tout l'enjeu de ce partenariat est d'assurer le *leadership* et la souveraineté technologique de la défense française**, en développant des technologies avancées avec Mistral AI, leader français de l'IA, pour accélérer le développement et l'industrialisation de solutions d'IA adaptées aux besoins militaires.

Cet accord couvrira essentiellement deux domaines :

- le premier relatif à une collaboration sur des thèmes de recherches avancées tels que les modèles multimodaux, la robotique, l'automatisation et les modèles embarqués ;
- le deuxième concernant l'industrialisation de certains produits pour la défense française permettant d'assurer ainsi la souveraineté technologique au niveau national.

Des investissements importants ont été actés en faveur du ministère des Armées et dévolus à la construction d'un institut de défense, sur le site de l'École polytechnique.

Cette nouvelle infrastructure aura notamment vocation à constituer une passerelle entre le ministère des Armées et l'École polytechnique, réaffirmant ainsi la militarité de cette dernière.



En termes de perspectives et d'enjeux futurs, l'AMIAD ne se limite pas à développer des outils d'IA pour la défense, elle construit une filière française souveraine, capable de rivaliser avec les grandes puissances technologiques.

Elle se positionne comme un acteur central au service de la souveraineté numérique nationale, en combinant recherche, innovation et déploiement opérationnel, et en capacité de collaborer avec l'écosystème national pour anticiper les ruptures technologiques futures, notamment dans les domaines de la cyberdéfense et du quantique.

La nécessité d'animer un dialogue partagé entre les trois entités que constituent désormais les acteurs nouveaux du domaine de l'IA, les grands maîtres d'œuvre industriels dépositaires de tous les systèmes complexes et critiques et l'État, sera fondamentale.

Patrick Giordan



Image générée par intelligence artificielle © PG

PUBLICATIONS & EXPOSITIONS



Questions internationales - Hors-série *Les clés du monde contemporain* éd. La Documentation française

Un peu déconcerté par l'accumulation d'informations quotidiennes à jets continus ? Manqué l'ouvrage *ADN 2026* de l'IHEDN (cf. Bulletin de Novembre 2025) ? Ce hors-série est fait pour vous !

Dirigée par Serge Sur et Sabine Jansen, il s'agit d'une sélection de 30 articles marquants, choisis parmi ceux parus dans *Questions internationales*, actualisés et replacés dans leur contexte.

Ces 30 repères sont regroupés en deux grandes parties. D'une part, *Acquérir des clés de compréhension du monde contemporain*, qui analyse les systèmes démocratiques, les dynamiques de puissances dont la France, les frontières, les communications et les religions.

D'autre part, *Analyser les grands enjeux du monde contemporain*, qui s'attache à de nouveaux espaces de conquête (maritime, spatial), aux modes de résolution des conflits (l'équilibre, le droit), aux enjeux de l'environnement, de la connaissance (intelligence artificielle, perceptions), de la mémoire et du patrimoine.

L'analyse de la situation française – *déclin ou métamorphose* – débouche sur trois options dont la 3^{ème} vise à « renforcer le socle de la puissance intérieure, sans nécessairement abandonner la construction européenne ». Sa conclusion est que « les institutions [françaises] actuelles et toutes leurs ressources sont les plus adaptées aujourd'hui à une métamorphose positive du pays ». Voilà bien du grain à moudre.

La Gauche et l'Armée en France *de mai 68 à nos jours*

Maxime Launay, éd. nouveau monde

Cet impressionnant ouvrage, dont la couverture met déjà le lecteur en condition, est issu d'une thèse d'histoire qui avait conféré à son auteur le *Prix spécial de l'IHEDN* en 2023.

« Comment expliquer l'évolution de la relation entre la gauche et l'armée, longtemps antagoniste ou du moins contrariée, vers un consensus sur la défense nationale ? ». En fait, ni l'armée ni la gauche, au demeurant toutes deux assez diverses en dépit de grands traits caractéristiques, ne sont monolithiques.

Ce livre passionnant décrit ces relations dans la France d'après mai 1968, puis comment le consensus sur la défense s'est fabriqué entre 1974 et 1981. « *Point central des relations politico-militaires, l'IHEDN connaît une période d'ouverture dans les années 1970 dont profite la gauche de gouvernement* », écrit Maxime Launay. Il attribue au général Georges Buis, directeur de l'IHEDN, un rôle de « *pièce maîtresse de cette stratégie* » et à Pierre Schwed, président

de l'Union des associations d'auditeurs, « *un résultat plus significatif* » en termes d'enrichissement mutuel des différences de vues sur la défense. À partir de 1981, l'ouvrage s'attache à l'exercice de l'État et à l'usure du pouvoir par la gauche. Il conclut que si la loyauté des militaires aux autorités civiles est manifestement acquise et si le débat public est aujourd'hui plus ouvert aux affaires de défense, les questions sur la pérennité du modèle de défense français nécessiteraient de plus profondes réflexions au sein des partis.

Jean-François Morel

